

L'accès à l'eau en Méditerranée orientale: source de conflit ou de coopération ?



1998-12-25

John Eberlee

Une des causes historiques du conflit au Moyen-Orient pourrait favoriser la coopération régionale. À long terme, *le besoin d'eau commun aux deux pays [...] pourrait aussi être un important facteur du processus de paix*. C'est ce qu'ont laissé entendre des conférenciers invités à un récent colloque sur les ressources en eau, organisé conjointement par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et l'[Université Carleton](#).

Malgré toute l'attention accordée au pétrole, l'eau reste ce qu'elle a toujours été : la clé du développement des ressources en Méditerranée orientale, a affirmé la présidente du CRDI, Maureen O'Neil, dans son allocution d'ouverture. *Les réserves d'eau par habitant ne représentent que le sixième environ de la moyenne mondiale, alors que la population et l'économie de presque tous les pays de la région connaissent une croissance très rapide.*

Des proportions alarmantes

Plusieurs rapports publiés récemment, qui portent sur l'approvisionnement et les besoins en eau, diffèrent quant à la méthodologie et, dans une certaine mesure, aux conclusions, mais ils conviennent tous d'une chose, ajoute-t-elle. C'est en Méditerranée orientale que l'écart entre l'approvisionnement et les besoins en eau atteint le plus rapidement des proportions alarmantes.

Cet écart a, à deux reprises déjà, donné lieu à une intervention armée entre Israël et la Syrie. Au début des années 1950, des échanges de feux se sont produits après qu'Israël eut mis sur pied un projet d'aménagement hydraulique dans le bassin du Houlé qui longe les deux pays. *Dans les années 1960, les Arabes ont tenté de dériver de l'eau [du Jourdain], ce qui a vite mené à des tirs d'artillerie et finalement à des raids de bombardement*, souligne [Aaron Wolf](#), coordonnateur de la base de données sur le conflit relatif à l'utilisation des eaux douces transfrontalières.

Les impératifs territoriaux

Ce qui est intéressant, c'est ce qui s'est passé depuis, poursuit Wolf. *En 1991, l'eau a été un des premiers points de mire des négociations multilatérales dans le processus de paix [israélo-arabe]. Au début, les négociateurs israéliens invoquaient les cartes topographiques et des études prétendant que certains des territoires occupés étaient indispensables non seulement à la survie hydrologique*

d'Israël mais aussi, par extension, à la survivance même du pays. De fait, ces négociations n'ont servi qu'à nier la dépendance qui avait été établie entre territoire et sécurité de l'approvisionnement en eau; les impératifs quant aux réserves d'eau du territoire ont été complètement ignorés.

Comment les impératifs territoriaux ont-ils été finalement conciliés ? Tout bonnement grâce à la créativité des médiateurs, dit Wolf. Ils ont commencé par harmoniser l'approche israélienne (répartition des ressources en eau) et l'approche jordanienne (droits relatifs à l'eau) en parlant de répartition légitime . Puis, ils ont trouvé des façons créatives de faire en sorte que la coopération et la gestion conjointe l'emportent sur les impératifs territoriaux. Aussi, même dans les régions sous le contrôle exclusif des Palestiniens, ce sont ces comités mixtes de gestion de l'eau qui font autorité. Résultat : l'accord de Wye Plantation signé en octobre entre Israël et les autorités palestiniennes ne fait aucunement mention de la question de l'eau.

La conservation de l'eau

Bien que des initiatives de ce genre soient importantes, d'autres conférenciers ont souligné la nécessité d'accroître l'hydraulicité et la conservation de l'eau au Moyen-Orient. Avant longtemps, disent-ils, l'eau douce qui sert présentement à l'irrigation deviendra de plus en plus importante pour la consommation domestique et industrielle. L'utilisation de l'eau de pluie recueillie sur les toits augmentera également et la pratique israélienne de recycler pour l'irrigation les eaux usées traitées se répandra, non sans risques. Ainsi, il faut veiller à la propreté des toits pour y recueillir de l'eau potable et l'usage continu d'eaux usées peut entraîner dans le sol une accumulation de sel et de nitrate.

Plusieurs conférenciers ont fait valoir qu'au cours du prochain quart de siècle, il faudra trouver d'autres sources d'eau. *Déjà, la région s'assèche à mesure que baisse le niveau hydrostatique : vergers et terres cultivées en souffrent*, déclare [Ozay Mehmet](#) de l'Université Carleton. *Mais la croissance démographique et l'industrialisation resserrent les délais pour régler le problème de la pénurie d'eau.*

L'hydraulicité

Il ne s'agit pas seulement de savoir comment gérer les bassins hydrographiques de manière plus équitable et efficace. C'est bien sûr extrêmement important. Mais afin de satisfaire aux besoins en eau pour la consommation, l'utilisation industrielle, les touristes et tous les habitants de la région au cours des 25 prochaines années, il nous faut trouver des technologies, des moyens, des modalités qui permettent d'y augmenter considérablement l'hydraulicité, soutient Mehmet.

Selon Mehmet Tomanbay, économiste à l'[Université de Gazi](#) à Ankara, la Turquie est au cur de la résolution des problèmes d'eau en Méditerranée orientale. *Il suffit de regarder la carte [...] La seule source importante d'eau possiblement exportable dans la région se trouve en Turquie.*

Le nord de Chypre

Des chercheurs, en Turquie et à Chypre, sont à étudier comment augmenter les réserves d'eau dans ce qu'ils appellent la République turque du nord de Chypre, qui connaîtra au cours des prochaines décennies une pénurie annuelle d'environ 15 millions de mètres cubes. Diverses options ont été proposées : le transport de l'eau du continent par camions-citernes, dans d'énormes sacs en plastique ou dans des tuyaux longs de 66 km. Hasan Bicak, économiste à l'[Université de la Méditerranée orientale](#), au nord de Chypre, a indiqué que le prix du transport de l'eau par sacs se compare avantageusement à celui des autres moyens envisagés.

Si [la technologie] s'avère une réussite, il en résultera pour la région d'importantes opportunités. Les sacs d'eau venant de Turquie pourraient aussi être une solution pour la Grèce, Malte, la Lybie et très certainement pour Israël et l'Égypte, conclut-il.

John Eberlee est rédacteur pour Explore en ligne. (Photo : F. de Repentigny, ACIDI)

Renseignements :

Ozay Mehmet, École des affaires internationales Norman Paterson, Université Carleton, 1125, promenade Colonel By, Ottawa (Ontario), Canada, K1S 5B6; tél. : (613) 520-3532; courriel : ozay_mehmet@carleton.ca

Aaron T. Wolf, professeur adjoint de géographie, Département des sciences de la terre, Oregon State University, 104 Wilkinson Hall, Corvallis, Oregon 97331-5506, USA; tél. : (541) 737-2722; téléc. : (541) 737-1200; courriel : wolfa@geo.orst.edu

David B. Brooks, directeur de recherche, Direction générale des programmes, CRDI, BP 8500, Ottawa (Ontario) Canada K1G 3H9; tél. : (613) 236-6163, poste 2333; téléc. : (613) 567-7748; courriel : dbrooks@idrc.ca

Des liens à explorer...

Encadré : [La répartition légitime : pour sortir de l'impasse les négociations sur l'eau au Moyen Orient.](#)

[Le captage d'eau de pluie sur les toits de Gaza](#), par Stephen Hunt.

[Poser les jalons de la cogestion de l'aquifère de montagne israélo-palestinien](#), par John Eberlee.

[Pour lutter contre la désertification : Le captage de l'eau en Jordanie](#), par Leila Deeb.

[Pour qui coulent ces eaux ? L'hydraulité israélo-palestinienne](#), par David Brooks.

[Management of Water Demand in Africa and the Middle East: Current Practices and Future Needs](#) (résumé).

[Water Management in Africa and the Middle East: Challenges and Opportunities](#) (en anglais).

[Watershed: The Role of Fresh Water in the Israeli-Palestinian Conflict](#) (en anglais).